

disparités est non seulement préalable à une meilleure croissance et à une société plus cohérente et plus solidaire, mais également elle peut améliorer le profil de notre croissance.

Une croissance qui doit être tournée vers l'Homme et pour l'Homme, dont les femmes bien sûr?

Absolument, pour lui permettre en tout état de cause d'avoir le maximum d'opportunités d'emploi.

D'autres aspects immatériels?

Ils sont également présents, parce que nous parlons souvent -et cela est important- de croissance inclusive dont tout le monde bénéficie, mais également d'une croissance durable qui permet de préserver nos ressources de manière générale.

Qu'est-ce qui est attendu de cet important débat?

Qu'il y ait un débat franc et effectif à même de mettre le doigt sur éventuellement nos faiblesses ou dysfonctionnements.

Et faire l'état des lieux?

Oui, l'état des lieux et une feuille de route pour enrichir notre modèle dans un monde qui change et évolue, matérialisé par moult incertitudes et par son instabilité.

Et le Maroc dans tout cela?

Le Maroc apparaît comme un Etat de tranquillité, de stabilité et de sécurité.

Ce qui en fait un véritable cas d'exception ?

Une exception qu'il va falloir sauvegarder et travailler fort, de manière rapide et accélérée, pour saisir toutes les opportunités qui s'offrent à nous. ■

Interview réalisée
par Mohammed Nafaa

Aziz Rebbah

MINISTRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE



Poser les vraies questions, trouver les réponses adéquates

Est-ce qu'il s'agit là d'un programme gouvernemental?

Ce n'est pas un programme, mais un modèle. Un programme gouvernemental s'étale sur cinq années. Moi, personnellement, j'estime qu'un programme transcende les gouvernements.

Quels résultats?

Nous avons pu, durant les quinze dernières années, développer un modèle qui a donné ses fruits et fait que le Maroc soit bien respecté à l'échelle mondiale. Il y a beaucoup de partenariats qui se développent maintenant. A mon avis, de temps en temps, il faut se poser la question: «Est-ce que ce modèle pourrait résister, avec les éventualités qui s'opèrent à l'international?».

Quel débat national pour ce modèle?

Ce débat national est très important. Il faut cependant le pérenniser ou l'organiser de manière périodique. Il peut être global comme il peut être thématique.

Et le partenariat public-privé?

Aujourd'hui, le partenariat public-privé mérite qu'on lui accorde un intérêt particulier: les modèles de financement

qu'on va utiliser dans les différents domaines, en particulier ceux qui ont un impact sur l'environnement. La régionalisation exige aujourd'hui qu'il y ait un équilibre entre l'Etat central et la région. Donc, une actualisation s'impose.

Et quel rôle pour l'élite?

Une nouvelle élite doit aujourd'hui prendre la relève dans cette nouvelle dynamique. De cette recherche perpétuelle en termes de qualité de service, de qualité de vie aussi, je crois qu'il en découlera un réel débat extraordinaire.

Que définira ce débat?

Ce débat, à mon sens, va essayer de définir les orientations pour que l'on puisse mettre en place les bases d'un nouveau mode de développement.

Quelles garanties ?

Je pense personnellement que la première garantie est qu'il y ait cette volonté collective: c'est très important. Deuxième garantie, c'est l'aspect participatif. Troisième garantie et non des moindres, c'est que le monde n'attend pas et on est obligé à tout moment de poser les vraies questions et de leur trouver les réponses adéquates. ■

Propos recueillis
par MN